

Permettez-moi de vous souhaiter la bienvenue à Ottawa au nom du Gouvernement du Canada. Nous sommes honorés de voir ici un aussi grand nombre de distinguées personnalités politiques et spécialistes des études stratégiques. Étant donné les liens étroits que votre fondateur, Alastair Buchan, a entretenus avec notre pays, il est tout naturel que vous ayez choisi Ottawa comme site de la rencontre qui marque le vingt-cinquième anniversaire de votre fondation. La façon dont votre Institut a accru son prestige et son influence et élargi son champ d'activités dans les vingt-cinq dernières années témoigne bien de la clairvoyance et des qualités de M. Buchan.

Le thème que vous avez retenu pour la conférence de cette année - la conduite des relations Est-Ouest dans les années 80 - a été porté à l'avant-scène par les événements des sept derniers jours. Nous avons vu à nouveau très concrètement la différence qui existe entre les valeurs soviétiques et occidentales lorsqu'un chasseur soviétique a abattu un avion civil des lignes coréennes. Après une semaine de représentations répétées, nous n'avons encore reçu aucune explication satisfaisante sur les circonstances de la tragédie, et pas même une franche expression de regrets ou de condoléances. Plus tôt cet été, il nous avait semblé que les Soviétiques étaient intéressés à améliorer au moins le climat dans lequel sont menées les relations Est-Ouest. Mais nous avons maintenant une nouvelle preuve de l'obsédante priorité que l'Union soviétique attache à sa sécurité militaire, ainsi que de son insensibilité notoire aux préoccupations légitimes des autres nations. Je suis sidéré de ce que le ministre des Affaires étrangères de l'Union soviétique ait pu utiliser la Conférence de Madrid sur la sécurité et la coopération en Europe pour exprimer à nouveau, dans les termes les plus rigides, la totale insouciance de son pays pour la valeur de la vie humaine lorsqu'il s'agit de préserver ce que l'Union soviétique considère être ses intérêts nationaux.

Cette semaine sera donc une occasion appropriée pour analyser, comme le fait votre Premier comité, l'équilibre de la puissance militaire entre l'Est et l'Ouest. Au sein de l'OTAN, nous avons été préoccupés par les actions de l'Union soviétique et par l'accroissement de sa capacité militaire. Nous avons convenu de la nécessité de renforcer les forces classiques de l'Alliance. Pour sa part, mon gouvernement a accru ses dépenses d'immobilisations destinées aux Forces canadiennes. Ainsi, nous dotons de chasseurs CF-18 nos forces stationnées au Canada et en Europe, et nous venons de commander six nouvelles frégates. Nous nous sommes joints à nos Alliés en juin pour